TERRIBLE ACCIDENT FERROVIAIRE EN ESPAGNE

Trois personnes écrasées et onze blessées par un train

On mande de la ville de Noncada qu'un train venant de Mondresa, se dirigeant sur Barcelone, a écrasé trois personnes faisant partie d'un groupe d'excursionnistes qui avaient envahi la voie.

Il y aurait, en outre onze blessés, dont deux dans un état grave.

UN ACTE DE SABOTAGE SUR LA LIGNE DIEPPE-LE HAVRE

Le long de la voie ferrée de Dieppe au Havre, entre Petit-Appeville et Offranville, un saboteur a coupé 47 sur 49 des fils téléphoniques et télégraphiques assurant les communications entre le Havre et Boulogne par Dieppe.

Les fils télégraphiques en tombant sur *les fils* du chemin de fer ont déclanché une sonnerie aux deux gares proches ce qui a donné l'alarme.

Le personnel des P.T.T. a rétabli les lignes.

SIX JEUNES FILLES FAUCHÉES PAR UNE AUTO

Un groupe de jeunes filles se promenant sur la route nationale de Tournay, a été happé et fauché par une automobile venant de Toulouse et appartenant à un Bayonnais. Six jeunes filles ont été renversées sur la chaussée.

L'état de l'une d'elles, Mlle Hélène Torrès, inspire de sérieuses inquiétudes.

MONSIEUR LE FRANÇAIS MOYEN DÉCOUVRE LA FRANCE

J'ai rencontré mon ami, M. le Français Moyen. J'ai toujours grand plaisir à le rencontrer, car il sait des tas de choses sur son pays. Il connaît la gamme inépuisable de nos vins comme son alphabet. C'est, je le répète, une joie de l'entendre.

Alors, moi qui suis logique, j'ai posé à brûle-pourpoint cette question à mon ami : « Combien croyez-vous qu'il y ait de fromages français ? » — Tête de mon interlocuteur. — « Oui, vous parlez comme un livre des vins, mais savez-vous combien il existe de sortes de fromages français ? » — Mon ami a longuement réfléchi, puis : « Voyons... une vingtaine » — et d'énumérer ceux qu'il connaît et qu'il avoue, d'ailleurs, n'avoir pas tous dégusté (pour un amateur de vin, quel hérétique...)

« Alors, lui dis-je, il vous reste à découvrir la France, patrie des beaux et bons fromages. Une vingtaine, quelle pitié.... Il y en a quatre cents, Monsieur. Quatre cents... Chacun différent du voisin, riche du caractère de sa région et se mariant amoureusement avec les vins du terroir. Quelle richesse, quelle variété... »

« Quatre cents... murmurait mon ami le Français moyen ? Ainsi, je pourrais manger tous les jours d'un fromage nouveau toute l'année. Mais c'est merveilleux... Je vais le dire à ma femme. » « Bonne idée », lui-je.

M. BARTHOU IRA-T-IL A ROME ?

La visite de M. Barthou à Varsovie et à Prague sera prochainement complétée par un voyage du ministre des Affaires étrangères à Bucarest. Selon toute vraisemblance, M. Barthou pour compléter son périple de la Petite Entente, s'arrêtera au retour à Belgrade.

Rien n'est encore décidé en ce qui concerne une visite officielle du ministre des Affaires étrangères à Rome, mais il n'est pas douteux que l'éventualité de ce voyage soit favorablement envisagée de part et d'autre.

LA NOUVELLE ORIENTATION POLITIQUE DE L'AUTRICHE

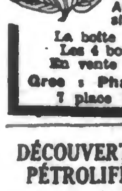
Sur sa propre demande, le vice-chancelier Fey a été déchargé de ses fonctions.

Le président Miklas a appelé le chef de la « Heimwehr », le prince Starhemberg au poste de vice-chancelier.

Le major Fey a été nommé ministre fédéral et appelé à diriger les services de la sûreté publique.

UNE PLANTE MERVEILLEUSE

LAVO-REIN



A LA PYROLA

Cystite, Rhumatismes, Faiblesse et maux des reins, Difficulté d'uriner, Arthritisme, Goutte, Obésité et Diabète.

La boite 5.50 ; Poste 6 fr.
Les 4 boites 22 fr. franco
En vente toutes pharmacies
Gros : Pharmacie Parisienne
7 place Wilson, Toulouse

DÉCOUVERTE DE GISEMENTS PÉTROLIFÈRES AUX INDES

Au mois de janvier un commerçant de Bombay avait obtenu du gouvernement une concession l'autorisant à exploiter des nappes fortement saturées de vapeur de pétrole qu'il venait de découvrir dans l'Etat de Kathiawar. Ce commerçant vient de s'embarquer pour l'Europe, où il compte s'assurer les services d'ingénieurs français et mexicains spécialisés dans l'organisation des exploitations de pétrole. Il aurait l'intention d'alimenter toute l'Inde occidentale en pétrole en faisant construire tout un réseau de pipe-lines (conduites d'adduction).

Comment les personnes faibles et maladives obtiennent le poids et les forces nécessaires

Les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue vous feront prendre plusieurs livres en un mois. Puissant fortifiant en été comme en hiver.

Plus de cris, plus de larmes, plus de révolte à la vue de l'odieuse bouteille d'Huile de Foie de Morue au goût si répugnant, que les pauvres enfants chétifs et maigres devaient absorber malgré leur répulsion.

La science médicale avance à grands pas, et aujourd'hui vous pouvez vous procurer, chez les pharmaciens, les Pastilles JESSEL qui contiennent toutes les excellentes propriétés de l'Huile de Foie de Morue la plus pure et qui, recouvertes d'une couche de sucre, sont agréables et efficaces en toutes saisons pour petits et grands.

Même les adultes surmenés et amaigris, qui doivent prendre de l'Huile de Foie de Morue — parce que c'est l'aliment le plus riche en vitamines et le plus puissant reconstituant qui existe — apprendront cette nouvelle avec joie.

Hommes, femmes et enfants amaigris, anémiés, surmenés, doivent prendre des Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue. Une femme a gagné 8 kgs en 5 semaines. Un enfant très maladif, âgé de 9 ans, a repris 6 kgs en 4 mois ; maintenant, il participe aux jeux de ses petits camarades et a bon appétit. Commencez à prendre les Pastilles JESSEL aujourd'hui même. N'oubliez pas qu'elles sont merveilleuses pour les personnes âgées et affaiblies (Frs 12,75 la boite).

LA LOTERIE NATIONALE

Le gagnant du gros lot de la dixième tranche garde l'incognito

Le gros lot de la loterie nationale a été payé, lundi, à Paris. Mais le ou les bénéficiaires restent inconnus, puisque c'est un chèque à l'ordre d'une banque parisienne, ayant de nombreuses succursales en province et à l'étranger, et pour le compte d'un mystérieux client, qu'a établi, M. Congnet, directeur du service des émissions.

Ajoutons que le billet gagnant qui est, on s'en souvient, le numéro 75.809 de la série G, rapportera à son ou à ses heureux bénéficiaires la somme de 5 millions... plus les 200 francs attribués à tous les billets de la dixième tranche se terminant par un 9, ce qui est le cas.

VOS CHEVEUX SONT-ILS TROP GRAS ?

On a rarement compris le véritable rôle des préparations antiseptiques et toniques conseillées par les hygiénistes pour le traitement de la chevelure. Lorsque par exagération des secrétions naturelles (séborrhée grasse) les cheveux sont envahis par un enduit gras où le « sebum » trop abondant mêlé aux poussières microbiennes, forme un dangereux foyer d'infection, il devient indispensable d'assurer une hygiène rigoureuse du cuir chevelu :

1°) par une action émulsive éliminant l'excès de matières grasses.
2°) par une action antiseptique écartant tout danger d'infection.
3°) par une action tonique stimulant la vitalité des germes pileux.

La lotion Xour est spécialement préparée pour répondre à ce triple objectif.

Associée au massage, la lotion Xour fait merveille, pour les cheveux trop gras. Lors de votre prochaine coupe de cheveux ne manquez pas de demander à votre coiffeur un massage « Xour ». 9357.

UNE FEMME TUÉE PAR LA CHUTE D'UNE PIERRE SUR UN TERRIS A RESSAIX

Hier matin, une Polonaise nommée Skerzypek Wiktaya, mariée et âgée de 46 ans, avait profité du chômage du 1er mai, pour aller ramasser du bois au pied du terris du puits Sainte-Marie, des Charbonnages de Ressaix (Belgique). A certain moment, un bloc de schiste se détacha du sommet du terris et entraîna de lourdes pierres qui roulèrent à une vitesse de plus en plus accélérée. L'une d'elles vint atteindre la femme à la tête, lui occasionnant une blessure grave à la base du nez et au sommet du crâne. La victime décéda quelques minutes après l'accident.

UN INFANTICIDE PRÈS DE MONS

Des enfants qui revenaient mardi après-midi de l'école, à Morlanwelz, ont aperçu au pied d'un mur, un paquet couvert de taches de sang. Ils prirent le paquet et le portèrent à la gendarmerie qui en fit l'ouverture. Le colis renfermait le cadavre d'un nouveau-né, lequel avait été étranglé et portait encore au cou la ficelle qui avait servi.

Le Parquet de Mons a été aussitôt prévenu et a fait pratiquer l'autopsie de l'enfant. Des recherches sont entreprises pour découvrir la mère coupable.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE Consultez le LOUIS MASSON
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge

LES DIFFICULTÉS de la Banque des Coopératives

Une protestation de la Fédération des Contribuables

La Fédération nationale des syndicats et groupements de contribuables communique la note suivante :

« La Fédération nationale des contribuables à Paris s'élève avec énergie contre l'éventualité possible du renflouement par le Gouvernement de la Banque des Coopératives. Elle considère, en effet, qu'il est inadmissible que l'effort demandé aux contribuables de toutes catégories pour le redressement financier du pays puisse être détourné de son véritable but, et que les sacrifices consentis puissent servir à sauver un établissement bancaire créé dans un esprit hostile au commerce et à l'industrie, poursuivant de plus des buts politiques nettement mis en évidence lors de la dernière campagne électorale.

» Il serait paradoxal d'envisager que les mêmes qui se posent en adversaires de l'ordre, viennent demander au pays, qui travaille et produit, de les tirer de l'ornière où ils se sont enfoncés, et solliciter l'aide de ceux qu'ils méprisent et qu'ils combattent.

» La Fédération nationale fait appel à l'esprit de droiture de M. le président Doumergue, pour que son gouvernement ne prenne pas une décision qui serait une véritable injustice envers tous ceux qui ont fait leur devoir et ont mis leur confiance en lui ».

MYSTÉRIEUX INCENDIE D'UN MONUMENT EN ALLEMAGNE

Un mystérieux incendie a détruit entièrement la Saengerhalle, la plus grande salle de réunion d'Augsbourg. C'est dans cette salle qu'avaient lieu toutes les manifestations nationales-socialistes.

On croit qu'il s'agit d'un attentat. La police a promis 10.000 marks à celui qui en découvrirait les auteurs.

Faits de levure d'orge et de raisin, suractivées par le glycérophosphate de manganèse, les Vito-Ferments Chatault contiennent toutes les vitamines nécessaires à la dépense qu'occasionne la vie moderne. Ttes Phies ou Lab. Chatault, 45 rue des Rosiers, St-Ouen-Paris (Seine) (la boite Frs 21).

MÉDAILLES D'HONNEUR DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE

De l'*Officiel* : Il est attribué pour services exceptionnels rendus à l'assistance publique les récompenses ci-après :

NORD

Médaille d'Or. — M. Fauquet Pierre-Antoine, ordonnateur de l'hôpital-hospice et administrateur du bureau de bienfaisance d'**Haumont**.

Médaille d'argent. — Mme Bouillet Julie, en religion sœur Saint-Vincent de Paul, supérieure à l'hôpital civil de **Tourcoing** ; Mme Ceugnerd Gabrielle, en religion sœur Cordule, infirmière aux hospices civils de **Tourcoing** ; M. Decherf Elie-Remu-Winoc-Eugène), docteur en médecine à **Tourcoing**; Mme Hennion Mathilde Clotilde, sœur directrice de l'hospice de Launoy ; Mlle Itsweire Juliette-Romaine-Marie, surveillante à l'établissement dépositaire des enfants assistés du Nord, à **Lille** ; Mme Leeman Marie, en religion Marie des Archanges, religieuse infirmière aux hospices civils de **Tourcoing** ; Mme Parisel Marie-Julie, en religion sœur Florimonde, directrice de l'hospice civil de **Merville** ; M. Vandenberghe Paul-Jean-Baptiste, fondateur et vice-président du comité départemental du Nord du sanatorium et de la protection mutuelle des cheminots à **Lomme**.

Médaille de bronze. — M. Bardoux Henri, ordonnateur du bureau de bienfaisance de **Fontaine-au-Pire** ; M. Béguin Jean-Baptiste, administrateur du bureau de bienfaisance de **Thun-Lévêque** ; Mme Baitez Victoire, infirmière bénévole à **Quérénaing** ; M. Delemer (Maurice), contrôleur des services d'assistance à la préfecture du Nord à **Mons-en-Barœul** ; M. Dellosse François, administrateur du bureau de bienfaisance du **Vieux-Condé** ; M. Dehouck René-Henri, chef de pavillon à l'asile d'aliénés d'**Armentières** ; M. Druet Fernand-Désiré, ordonnateur de l'hospice de **Gevay** ; M. Duchatsist Clovis, administrateur du bureau de bienfaisance d'**Haulay** ; Mme Vve Dumotier Joséphine-Henriette, sage-femme à **Grand-Fort-Philippe**. — M. Feutrie Louis-Henri, ordonnateur du bureau de bienfaisance d'**Aubers** ; M. Fruleux Charles-Cyprien, vice-président du bureau de bienfaisance d'**Aubers** ; M. Gosselin Emile-Pierre-Jules, docteur en médecine, à **Lille** ; M. Huret Philippe-Antoine, administrateur ordonnateur du bureau de bienfaisance et hospice Brisses de **Gentin** ; M. Joveniaux Philippe-Henri, vice-président du bureau de bienfaisance d'**Aulnoye** ; Mme Langulle Zémilia, sage-femme à **Busigny** ; M. Lefebvre Georges, président du bureau de bienfaisance d'**Arleux** ; M. Lengle Adolphe, receveur économe des hospices civils de **Saint-Amand-les-Eaux** ; M. Lesage Charles, enquêteur du Bureau de bienfaisance de **Roubaix** ; M. Looten Jules-Edouard, docteur en médecine à **Lille** ; Mme Vve Matbisn Irme, sage-femme à **Tourcoing** ; M. Mortelecque Hippolyte-Elie, administrateur du bureau de bienfaisance d'**Nontay** ; M. Pollet Fernand-Emile-Menrice, médecin oculiste, à **Tourcoing** ; Mme Van de Viver Sarah-Ernestine, sage-femme à **Saint-Pol-sur-Mer**.

PAS-DE-CALAIS

Médaille d'argent. — M. Lefebvre Alfred, économe des hospices de **Boulogne-sur-Mer** ; Mme Leroy Flavie, infirmière bénévole à **Lacouture** ; M. Porte Albert, secrétaire général des hospices de **Boulogne-sur-Mer** ; M. Solesme Paul, receveur des hospices de **Boulogne-sur-Mer** ; M. Tesiu Henri, docteur en médecine à **Hesdin** ; Mme Vervelle Berthe, directrice de l'hospice Sainte-Berthe à **Blangy-sur-Ternoise**.

Médaille de bronze. — Mme Dupont-Cindre Madeleine, à **Arques** ; M. Dupuis Julien, administrateur du bureau de bienfaisance de **Montigny-en-Gohelle** ; M. le docteur Fournier Honoré, à **Sully-les-Mines** ; M. Langlois Charles, administrateur du bureau de bienfaisance d'**Hénin-Liétard** ; M. Leclercq Jean-Baptiste, administrateur du bureau de bienfaisance de **Noyelles-sous-Lens** ; M. Lesage Emile, administrateur ordonnateur des hospices de **Calais** ; Mme Messéant-Laby Julienne, sage-femme à **Blecke-Saint-Vaast** ; M. Poivre Augustin, administrateur du bureau de bienfaisance de **Montigny-en-Gohelle**.

T. S. F.

RADIO P.T.T.-NORD A LILLE (243 m. 7). — 8 h. : Revue de la presse. — 11 h. 45 à 12 h. 15 : Concert de musique reproduite organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Rive Gauche (Jane Bos) ; Goyesca (Granados) ; La danse du Zambèze (Borel Clerc) ; A qui donner mon cœur (Zimm Heymann) ; Azor (Frazy Gabaroche) ; Heureux amour (Loewenthal) ; Je vous emmènerai dans mon joli bateau (Benatzky) ; Parlez-moi d'amour (Jean Lenoir). — 12 h. 15 à 14 h. : Relais de Radio-Paris. — 14 h. : Cours, communiqués, informations, cours des valeurs. — 15 h. : Relais de Paris P.T.T. pour la diffusion du concert organisé par l'Œuvre de la Radio aux aveugles. — 16 h. à 17 h. : Concert de musique de chambre organisé par l'Association de Radiophonie du Nord : Trio pour piano, violon, violoncelle (Chapuis) ; Quatuor à cordes op 41 n° 2 en fa majeur (Schumann). — 18 h. 15 à 19 h. : Radio-Journal. — 19 h. : Disques : Comtesse Maritza ; Marche de Rakoczy ; Sadko, chant indou ; La Belle au bois dormant. — 19 h. 15 : Cours, communiqués, informations, résultats des deux derniers tirages des primes. — 19 h. 30 : Causerie horticole par M. Lenfant, professeur adjoint à la direction des services agricoles. — 19 h. 45 : Informations, disques ; Tango (Albeniz) ; Poupée valsante (Poldini Kreisler) ; Tambourin chinois (Kreisler). — 20 h. : Indication de l'heure ; résultats du tirage des primes. — 20 h. 05 : Emission de disques demandés par les adhérents : Espana ; Les contes d'Hoffmann ; Fantaisie impromptu ; Envoi de fleurs ; Frères d'armes. — 20 h. 30 : Concert inaugural de M. Soret, nouveau chef d'orchestre avec le concours de l'orchestre de la station, de Mlle Angèle Dupries et Claude Brély : C'est vrai (Oberfeld) ; Les amourettes (Joseph Gung'l) ; Dont Blame me (Léo Poll) ; Vieille maison (Casals) ; Amour cubain (Stothard) ; Euryante (C.M. Weber) ; Princesse Joujou (Antéril) ; Elle est à vous (M. Yvain) ; Symphonie en sol mineur n° 40, premier mouvement (Mozart) ; Le retour du marin (Privas) ; Les airs de Mistinguett ; Tout est permis quand on rêve (Heymann) ; Lina (Fred Mele) ; Passionément ; Please ; Sleepy time gal ; Amusez-vous.

RADIO-PARIS (1.648 m. 0). — 7 h. : Disques. — 7 h. 45 : Culture physique. — 8 h. : Disques. — 12 h. : Causerie. — 12 h. 15 : Orchestre : Un tour sous l'arc-en-ciel ; Construisons notre petite maison ; Priquilin, Pin, Pom ; Je suis reconnaissant ; Russin Rag ; Le chaland qui passe ; Le blâme est dans vos yeux noirs ; La tête à Jones ; Vous êtes là maintenant ; Le portrait dans la fumée ; Trouble au Paradis ; Dinah ; Près de ma caravane ; Elle est comme ça ; Je ne me souviens que de vous ; Les yeux verts ; Adieu à l'amour ; Mettez une taxe aux amoureux. — 16 h. 20 : Communiqué agricole. — 18 h. 40 : Conférence médicale. — 19 h. : Théâtre. Causerie. — 19 h. 20 : Presse. — 19 h. 30 : La vie pratique. — 20 h. : Lectures littéraires. — 20 h. 45 : Concert symphonique : La Fiancée du Tsar (Rimsky-Korsakoff) ; Shylock (Fauré) ; Concerto (Lalo) ; Symphonie (Magnard). — 21 h. 30 : Chronique de la mode. — 22 h. 30 : Jazz.

TOUR EIFFEL (1.389 m.). — 17 h. 45 : Journal parlé. — 19 h. 45 : Demi-heure pour la jeunesse. — 20 h. 30 : Le concert invisible : L'Ecole printanière. — 21 h. 10 : Trio : Sonate en sol (J.S. Bach) ; Adagio (Chopin) ; Rondo (Beethoven) ; Fleur de mai (Delune) ; Fileuse (Delune).

POSTE PARISIEN (312 m. 8). — 7 h. 10 Concert. — 8 h. : Concert. — 12 h. 5 : L'Oiseleur (Zeller) ; Un bal masqué (Verdi) ; Le Tsarevitch ; Chanson de la Volga ; Veux-tu ? (Lehar) ; La Vie Parisienne. — 12 h. 45 : Danse. — 13 h. 15 : Concert. — 18 h. 25 : Emission juive. — 18 h. 56 : Disques. — 19 h. 35 : Disques. — 19 h. 50 : Pot-pourri d'Alain Gerbault (Willemetz) ; L'Amour masqué (S. Guitry-Messager). — 20 h. 10 : Rêve de valse (Strauss).

RADIO-STRASBOURG (349 m. 2). — 17 h. : Relais de Lille. — 18 h. 30 : Carnaval de Vienne (Schumann) ; Lever du jour (Biancheri) ; Chanson de la route (Marguerite Canal) ; Nocturne en forme de valse (Pierné) ; Phalène (Philipp) ; En avril (Bron) ; Une rose et blanche maison (Chantrier) ; Thème et variations (Chevillard) ; Bourrée (Roussel) ; Berceuse des petits oiseaux (Février) ; Il était trois garçons charmants (Février). — 20 h. 30 : La Princesse Dollar. — 22 h. 30 : Orchestre.

RADIO-TOULOUSE (335 m. 2). — 16 h. 15 : Films. — 18 h. 30 : Bal musette. — 19 h. : Récital de violon. — 19 h. 15 : Mélodies. — 19 h. 45 : Orchestre. — 20 h. : Opérettes. — 20 h. 15 : Orchestre de salon. — 20 h 30 : Chansons espagnoles — 20 h 45 : Films — 21 h. Fantaisie radiophonique. — 21 h. 30 : Orchestre viennois. — 21 h. 45 : Chansonnettes. — 22 h. : Guitare hawaïenne. — 22 h. 30 : Opéras comiques. — 22 h. 45 : Musique militaire. — 23 h. : Concert. — 23 h. 15 : Danse. — 0 h. 5 : Au caveau de minuit. — 0 h. 15 : Opérettes.

BRUXELLES (483 m. 9). — 12 h. : Orchestre. — 13 h. 10 : Orchestre. — 17 h. Sonate pour piano et violon (Lekeu). — 17 h. 30 : Le Roi d'Ys (Lalo) ; concerto en mi bémol (Liszt). — 18 h. 15 : Récital de mélodies. — 18 h. 35 : Disques. — 20 h. : Quintette en la majeur (Dvorak). — 20 h. 30 : Le cantique du port, orchestre symphonique. — 21 h. : Festival Messager : Véronique, La Fauvette du Temple ; Coups de roulis ; Les P'tites Michu ; Les deux Pigeons, ballet. — 22 h. 10 : Disques.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 m.). — 7 h. 45 : Concert. — 12 h. : Concert : Tartufe ; Trois feuilles d'album ; Leuchtkaferchens Stelldichen ; Cherry ripe. — 12 h. 45 : Ballet égyptien ; Réminiscences de la Haute-Bavière. — 13 h. 5 : Au pays mystique d'Egypte ; Poursuits amoureuse ; Chant de la source ; Marche chinoise. — 13 h. 20 : In a fairy realm. — 18 h. 35 : Concert. — 15 h. 45 : Danse du Canada. — 19 h. : La Chauve-souris ; Carnaval japonais ; Czardas ; Tout Paris ; Ave Maria ; Hochzeitstag auf Troldhaugen. — 19 h. 35 : Concert luxembourgeois. — 20 h. 30 : Duos luxembourgeois. — 20 h. 50 : Duos. — 21 h. Accordéon. — 21 h. 30 : Récital de piano : Douzième rapsodie (Liszt). — 21 h. 45 : Musique de chambre : Trio en ré majeur (Beethoven) ; Sonate en sol mineur (Ropartz). — 22 h. 40 : Jazz.

NATIONAL (1.500 m.). — 11 h. 40 : Lecture française. — 12 h. : Orgue. — 12 h. 45 : Orchestre. — 15 h. : Orchestre : Figaro (Mozart) ; Symphonie en fa (Beethoven) ; Suite de Saint-Paul (Holst) ; Concerto en la mineur (Grieg) ; Rapsodie en ré mineur (Liszt). — 16 h. 30 : Gramophone. — 16 h. 30 : « L'art de la fugue », de Bach. — 20 h. : Récital de flûte : La Bandoline (Couperin) ; Rondo Capriccioso (de Jong) ; Le Calme (Anderson) ; Trentelle (Raff).

LANGENBERG (455 m. 9). — 17 h. 15 : Lieder. — 19 h. : Concert : La voie de Pierrette (Dohnanyi) ; Musique de soir (Dresse). — 22 h. 40 : Relais de Heilsberg.

STUTTGART (522 m. 6). — 17 h. : Trio en ut majeur (Paszthary). — 19 h. : Concert : Un bal masqué (Verdi) ; Turandot (Puccini) ; Chatterton (Leoncavallo) ; Li Tai Pé : Suite de danse (Frankenstein) ; Le Chevalier à la rose. — 23 h. : Musique légère et danse.

GROS LOTS

CRÉDIT NATIONAL (Janvier 1929)

Les numéros 440.537 des 6 séries à 5 millions sont remboursés chacun par 500.000 fr.

Les deux numéros suivants : 830.537 — 900.537 des 6 séries 0 à 5 millions sont remboursés par 10.000 fr.

Les huit numéros suivants : 70.537 — 110.537 — 140.537 — 180.537 — 230.537 — 390.537 — 770.537 des 6 séries 0 à 5 millions sont remboursés chacun par 5.000 fr.

Tous les bons dont les numéros se terminent par l'un des trois nombres suivants : 0.537 — 1.430 et 1.842 sont remboursés chacun par 1.000 fr., sauf les 66 bons déjà énoncés et qui sont remboursés chacun par 500.000 fr. — 10.000 fr. et 5.000 fr.

CRÉDIT NATIONAL 1920

Le N° 3.201.074 est remboursé par un million de francs.

Le N° 4.001.112 est remboursé par 500.000 fr.

Les deux numéros suivants sont remboursés chacun par 200.000 fr. : 9 963.451 — 2.067.475.

Les trois numéros suivants sont remboursés chacun par 100.000 fr. : 3.530.933 — 3.630.408 — 6.285.861.

Les six numéros suivants sont remboursés chacun par 50.000 fr. : 812.632 — 1.718.967 — 2.066.907 — 2.561.778 — 5.437.568 — 6.110.661.

Les autres numéros des centaines renfermant les gros lots sont remboursables à 500 fr., ainsi que les séries suivantes : 60.401 à 500 — 281.701 à 800 — 1.680.901 à 1.681.000 — 2.031.501 à 500 — 2.529.901 à 2.530.000 — 3.080.101 à 200 — 3.217.001 à 100 — 3.908.701 à 800 — 3.912.901 à 300 — 4.168.701 à 800 — 4.893.201 à 300 — 6.076.301 à 400.

L'EMPLOI DES ÉTRANGERS

On rappelle que l'article 64 du livre II du code du travail interdit à toute personne d'employer un étranger non muni de la carte d'identité d'étranger — ou du récépissé en tenant lieu — portant la mention « travailleur ».

Chaque infraction à ces dispositions est passible d'une amende de 500 à 1.500 francs.

Il est donc recommandé aux industriels et aux commerçants d'exiger de leurs ouvriers ou employés la production de la carte — ou du récépissé en tenant lieu — portant la mention « travailleur industriel ».

BIBLIOGRAPHIE

LA REVUE DES DEUX MONDES du 1er mai 1934, publie notamment :

Les célibataires, de Montherlant. — **Le glissement de l'Etat**, de Constant de Rebecque. — **Charlotte de Hardenberg**, de Hardenberg. — **La Pologne et la paix du monde**, du général Niessel. — **Le pays sans ombre**, d'H. Bordeaux. — **La guerre sous-marine racontée par les Allemands**, de La Bruyère. — **Poésies**, d'H. de Régnier. — **La contre-révolution**, de L. Madelin. — **Nos forêts coloniales**, de E. du Vivier de Streel. — **Questions scientifiques**, de Ch. Fabry. — **Revue musicale**, de L. Laloy. — **Histoire politique**, de R. Pinon.

LA REVUE DE FRANCE du 1er mai 1934 publie notamment :

Le Nid d'Epervier, de Ch. Silvestre. — **Lamartine et le Catholicisme**, d'H. Guillemin. — **De l'architecture**, d'Alphonse de Lamartine. — **Okichi l'étrangère**, de Kikou Yamata. — **Le cabinet Mac Donald est-il en danger ?**, d'Augustin Léger. — **Le théâtre et la vie**, d'Ed. Sée. — **L'art anglais à Londres**, de J. Pozzi. — **L'argent cher**, de M. Geibel. — **Tour d'Horizon**, de R. Recouly. — **La vie courante**, de L. Madelin. — **Les commentaires**.

ECZEMA VARIQUEUX VAINCU

par le Remède D.D.D. en 15 Jours

Immobilisée pendant deux ans et demi par un eczéma variqueux à la jambe, Madame Leydier qui manifeste ci-dessous sa reconnaissance, fut guérie pour toujours après deux ans et demi de tortures. Lisez cette lettre vraiment impressionnante :

Romilly-s/-Seine, le 20-5-33.

« Je viens vous remercier pour la guérison de l'eczéma variqueux qui depuis plus de 2 ans 1/2 me tenait immobile au lit, car j'avais la jambe gauche complètement à vue par le mal, depuis le genou jusqu'à la cheville. J'avais été soignée pendant un an et ensuite me déplaçant à Paris une fois par semaine pendant une année et demie. Sans résultat, je me suis mise, presque sans confiance d'ailleurs, à utiliser le remède D. D. D. Un mieux se manifesta au bout de 15 jours et en quatre mois à cinq mois, toutes les croûtes tombèrent, alors qu'en-dessous la jambe apparaissait toute lisse et toute neuve. J'ai 63 ans et je n'espérais plus. Il y a un an que je suis guérie et jamais depuis ce temps je n'ai rien attrapé, ni rien senti. Vous pouvez faire usage de cette lettre comme il vous plaît. En vous disant ma profonde reconnaissance, agréez, Messieurs, mes bien sincères salutations.

Madame LEYDIER,
34, Rue Louis Pasteur
Romilly-s/-Seine (Aube)

Afin de vous convaincre, essayez sans frais le Remède D.D.D. Pour recevoir gratuitement un flacon d'essai, écrivez aujourd'hui même à A.W. H. Scott, 348, rue St-Honoré, Paris. Le flacon ordinaire 6 frs., toutes pharmacies.

LE REMÈDE D.D.D
soulage instantanement

« Ce n'est que lorsque l'intestin s'est vidé de son contenu qu'il a rempli sa fonction. »

C'est ce qu'un médecin avait coutume de dire à ses patients et, principalement, à ses patientes, car les femmes sont, en effet, beaucoup plus que les hommes sujettes à la constipation.

C'est, d'ailleurs, la paresse de l'intestin qui est à l'origine de nombre de malaises si fréquents chez les femmes, tels les migraines, les ballonnements du ventre, les aigreurs, le défaut d'appétit, l'insomnie, la nervosité.

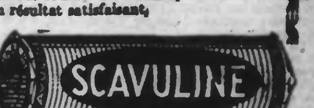
La **Scavuline**, nouvelle préparation à base de substances d'origine végétale, présentée sous forme de dragées, est une remarquable médication qui assure l'évacuation régulière et complète du contenu de l'intestin, sans action violente et sans contractions douloureuses.

La **Scavuline** dissipe l'atonie de l'appareil digestif, stimule doucement les fonctions du foie et purifie le sang en provoquant l'élimination des toxines produites par la constipation ou l'insuffisance des selles.

Une dragée de **Scavuline** prise le soir en se couchant,
Donne le lendemain matin un résultat satisfaisant.

Le prospectus accompagnant chaque flacon de Scavuline contient d'utiles indications concernant l'hygiène de l'intestin.

En vente dans toutes les pharmacies : Fr. 6 le flacon, plus Fr. 0,40 de timbre-taxe. Dépôt : Phie P. Bacot, 23, rue Balla, Paris.



AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LES TRAVAUX D'OUTILLAGE NATIONAL DANS LE NORD

UNE CONFÉRENCE DE MM. DANIEL-VINCENT, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL, ET DE M. GUILLON, PRÉFET.

A la suite des délibérations prises par le Conseil Général lors de sa session d'avril, le Président de l'Assemblée départementale, M. Daniel-Vincent, et M. Guillon, préfet du Nord, ont conféré au sujet du programme des travaux d'outillage national à soumettre au Gouvernement.

Conformément à la décision prise au cours de cet entretien, M. le Préfet a rappelé aux différents ministères intéressés le programme précédemment établi et transmis par son prédécesseur, et il a signalé plus spécialement la situation toute particulière du département du Nord, tant au point de vue du chômage que de l'accroissement de la population qui rend, notamment, des plus urgents les travaux de constructions scolaires à effectuer dans un grand nombre de communes du département.

AUX PRODUCTEURS DE BLÉ

Le président de la chambre d'agriculture, M. E. Lanthiez, nous communique la note suivante intéressant les producteurs de blé :

« La loi du 17 mars 1934 vous assure le prix de 131 fr. 50 pour les blés de la récolte de 1933 régulièrement reportés. Pour bénéficier des avantages de cette loi, il vous faut : 1. Déclarer les blés que vous possédez au 15 mai prochain (déclaration à la Mairie du 15 au 27 mai ; 2. Faire reporter ces blés par l'intermédiaire des associations agricoles dont la liste sera publiée par le directeur des Services agricoles. Faites des déclarations de stocks sincères et complètes. Ne vous exposez pas, en vous abstenant de faire cette déclaration ou en ne la faisant pas sincère, à vous priver des avantages de la loi

» Déclarez aussi les surfaces ensemencées en blé. Pour défendre le marché du blé, le Gouvernement doit être exactement renseigné sur la situation de la récolte. Vous devez donc déclarer à la Mairie vos emblavures, en même temps que les blés qui vous restent de la dernière récolte. Les lois votées en votre faveur ne seront efficaces que si vous secondez les efforts du Gouvernement. La défense de vos intérêts dépend avant tout de votre volonté, de votre sincérité et de votre discipline ».

LA RÉDUCTION DES PRIX DES ENGRAIS

Le ministre du Commerce communique la note suivante :

« Afin de diminuer le coût de la vie dans l'alimentation, le gouvernement, s'attachant aux prix de revient des produits agricoles, vient d'obtenir des industriels intéressés une importante diminution des engrais.

» Les producteurs ont accepté d'effectuer une baisse de 6 % sur les superphosphates et de 8 % sur les engrais de potasse, contre l'assurance que leur a donnée le récent décret du 28 avril que l'importation des engrais phosphatés et potassiques sera désormais strictement limitée aux quantités indispensables à approvisionner le marché français ».

L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE EN FRANCE ET EN ALLEMAGNE

Alors qu'il n'y a dans toute la France pas plus de 140 cours postscolaires agricoles fréquentés plus ou moins régulièrement par 30.000 jeunes paysans, on en compte 13.000 groupant 273.000 élèves en Prusse où cet enseignement est d'ailleurs obligatoire.

L'IMPORTATION DES PRODUITS HOUILLERS INTERDITE EN POLOGNE

On mande de Varsovie que le conseil des ministres a interdit par décret, à partir du 1er mai, l'importation en Pologne de charbon, de l'anthracite, de la lignite et du coke, sous toutes les formes.

L'interdiction est valable pour un an.

LA VALEUR BOULANGÈRE DES BLÉS AU MAROC

Les blés marocains, écrit M. Miège, Inspecteur de l'Agriculture, ne cessent de s'améliorer, surtout parmi les variétés sélectionnées. Certaines races peuvent par leur caractère « de force » dès maintenant remplacer dans les mélanges, le pourcentage réservé à un moment donné aux blés exotiques.

Le XVIe Congrès de l'Agriculture Française aura lieu à Brive-la-Gaillarde, du 3 au 5 Mai 1934.

LE PULLULLEMENT DES INTERMÉDIAIRES EST UN FLÉAU SOCIAL

Un protectionnisme modéré, écrit M. François Lebon dans « l'Œuvre », est sans doute indispensable à notre agriculture si l'on veut qu'elle subsiste. **Mais les intermédiaires parasites sont le fléau du jour.** Ils sont dix, lorsque deux suffiraient; c'est bien leur pullulement insensé qui fausse présentement le fonctionnement de notre économie nationale.

SI L'ON RESTAURAIT LE LIBRE-ÉCHANGE

Que demain le libre-échange soit décrété; qu'on ouvre les frontières, qu'on abaisse les barrières douanières ; le plus sûr résultat sera la ruine définitive du paysan et du producteur français, tandis que l'intermédiaire, maître de la fixation dernière des prix aux consommateurs, demeurera le grand bénéficiaire aussi bien au point de vue agricole, qu'industriel et commercial.

LES MESURES PRISES AUX ÉTATS-UNIS POUR ÉVITER LA SURPRODUCTION

Pour remédier à la crise de surproduction dont souffrent les fermiers américains, le Gouvernement de M. Roosevelt leur a attribué un crédit de 900 millions de dollars (14 milliards de francs) et a prescrit le reboisement de près de 40 millions d'hectares consacrés actuellement à produire du blé.

L'INSTRUCTION PROFESSIONNELLE DE NOS PAYSANS LAISSE TOUJOURS A DÉSIRER

De l'avis autorisé de M. Chauveau, Ancien Ministre de l'Agriculteur et rapporteur du budget de l'Agriculture au Sénat, il n'existe pas, en moyenne dans toute la France, un agriculteur exploitant par commune, qui ait reçu une véritable instruction professionnelle agricole.

EMPHYSÈME PULMONAIRE

L'Emphysème est causé par la dilatation des alvéoles pulmonaires, l'air circule mal dans les bronches, et la régénération du sang reste incomplète. Comme l'asthme, l'emphysème donne lieu à des crises d'étouffement et se traite de même. Le meilleur remède à employer est la Poudre Louis LEGRAS, qui calme instantanément les plus violents accès d'asthme et guérit progressivement. Prix de la boite 5 FR. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies. 9351.

CONCOURS AGRICOLE DÉPARTEMENTAL DE LA SOMME

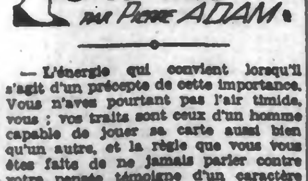
La Société des Agriculteurs de la Somme organise cette année, avec le concours financier de l'Office agricole départemental, du département et de la ville d'Amiens, un concours agricole qui se tiendra à Amiens, promenade de la Hotoie, du 26 Juin au 1er Juillet 1934.

Des primes importantes sont prévues pour l'ensemble des catégories.

Pour tous renseignements concernant les inscriptions, s'adresser à M. Vochelle, Directeur des Services Agricoles, Commissaire général du Concours, Maison de l'Agriculture, 9, boulevard Maignan-Larivière, à Amiens.

(LIRE LA SUITE EN HUITIÈME PAGE)

FEUILLETON DU 2 MAI 1934. — N. 11



— L'énergie qui convient lorsqu'il s'agit d'un précepte de cette importance. Vous n'avez pourtant pas l'air timide, vous ; vos traits sont ceux d'un homme capable de jouer sa carte aussi bien qu'un autre, et la règle que vous vous êtes faite de ne jamais parler contre votre pensée témoigne d'un caractère joliment trempé.

— C'est vous, maintenant, qui me flattez, remarqua-t-il, à moins que vous ne vous payiez doucement ma tête.

Elle assura en riant qu'elle ne flattait ni ne se moquait, et Gérard allait la remercier de tant de bienveillance quand, se tournant à demi pour chercher les mots convenables, une surprise qu'il éprouva lui arracha cette sourde exclamation :

— Encore ?

— Encore quoi ? demanda la belle interlocutrice.

— Le nègre d'hier !... C'est bien le même, je le reconnais parfaitement, et nous l'intéressons !

Le nègre barbu s'était assis près du bassin, au même endroit que la veille. Il avait les doigts chargés de grosses bagues, des bottines éculées, un chapeau casseux, comme la veille. Et toujours comme la veille, entre deux rêveries qui semblaient profondes, il regardait Victor avec une attention faite de malice et d'arrogante hostilité.

— Oui, dit la jeune femme, je le reconnais aussi ; mais ce n'est peut-être pas nous qu'il observe.

— Avec ça ! S'il continue, je finirai par lui demander ce qu'il me veut !

— Allons-nous en plutôt, proposa la jolie brune ; Le Luxembourg est grand, il y a des bancs et de l'ombrage ailleurs.

Victor, à ces mots, ressentit une bienheureuse allégresse. Il se leva ou plutôt se dressa d'un bond ; la jeune femme l'imita, quoique avec moins de hâte nerveuse, et tous deux s'en furent côte à côte, devisant comme des amis.

La promenade leur étant agréable, ils la prolongèrent, passèrent devant le musée, remontèrent vers le terrain de longue-paume, firent le tour de la Corbeille, zigzaguèrent sous les marronniers touffus. Et chaque minute qui s'écoulait dans ce cadre à la fois radieux et reposant, augmentait cette mutuelle sympathie dont ils s'étalent fait l'aveu près de la fontaine. Elle ne lui demandait ni son nom, ni ses occupations, quoique ce jeune homme robuste et sentimental l'intriguât fort. Il n'interrogeait sa compagne de flânerie ni sur son prénom, ni sur sa vie, bien qu'il brûlât de savoir qui elle était au juste, où elle habitait et avec qui. Une fois, s'étant risqué à une investigation accessoire qui pouvait le mettre sur la voie, il avait nettement senti qu'elle se dérobait, et la crainte de l'indisposer, de se priver, par conséquent, de promenades ultérieures semblables à celle-ci, avait incité le jeune homme à la discrétion totale. Ils sentaient l'un et l'autre ce que cette réserve en partie double avait de piquant et d'énervant à la fois.

— Pour la commodité du dialogue, dit Gérard, si nous nous donnions des noms ?

— Ma foi, je veux bien, fit-elle... je vous appellerai volontiers « monsieur X ».

— Vous serez pour madame « madame Z ». Voilà qui est décidé ; M. Hixe, Mme Zède... Chère madame Zède, aurons-nous l'honneur — et le très grand plaisir — de vous revoir demain ?

— Certainement, cher monsieur Hixe.

— Au Luxembourg ?

— Cela va de soi.

— Même heure qu'aujourd'hui ?

— Mais c'est un rendez-vous que nous nous donnons, ma parole ! A la même heure, entendu... Sauf empêchement, ne m'attendez pas.

— Si, je vous attendrai... Et vous viendrez.

— Et pourquoi, s'il vous plaît ?

— Parce que vous êtes trop jolie pour être méchante et que vous ne voudrez pas me priver d'une joie... Oui, je dis bien, d'une joie.

— Cher monsieur Hixe, au revoir.

— A demain, chère madame Zède.

Ils se séparèrent sur une poignée de main vigoureuse et s'en furent chacun de leur côté. Gérard éprouvait une espèce d'ivresse légère qui lui faisait battre le cœur plus vite que de coutume ; l'image de la jeune femme qu'il venait de quitter formait un écran de rêve entre sa personne à lui et les gens et les choses d'alentour ; la voix de la brune amie, une voix chaude aux inflexions multiples allant du grave émouvant à l'aigu enjoué, résonnait encore aux oreilles du jeune homme et lui produisait l'effet d'une musique ensorceleuse. Dans un mouvement de passion naissante, il se retourna, chercha du regard, sous les arbres, la silhouette aimée... Elle avait disparu... Mais Victor aperçut un personnage qu'il commençait à oublier :

— Le nègre ! tressaillit-il, le nègre aux bagues !

C'était bien lui. Le drôle essayait, à ce qu'il semblait, de se dissimuler derrière un arbre. Peut-être ne levait-il la tête après s'être immobilisé que pour contempler quelque nid de ramiers ; peut-être ne se trouvait-il que tout à fait par hasard dans cette partie du Luxembourg ?

— Coïncidence bizarre tout de même, se dit Gérard ; cet animal-là m'épierait qu'il ne se comporterait pas d'une autre manière ! Mais pourquoi me surveillerait-il ? Le mari de « Madame Zède », si elle en a un, l'aurait-il chargé de quelque enquête ?

L'idée que Madame Zède pouvait n'être pas veuve, mit une ombre sur la joie capiteuse de Victor. Il se souvint que, la veille, le nègre barbu flânait au jardin bien longtemps avant l'arrivée de la jeune femme. Il ne la suivait donc pas ce jour-là ; il ne la suivait d'ailleurs pas davantage maintenant... Victor respira mieux.

— Oui, murmura-t-il, simple coïncidence... Un nègre a bien le droit d'aller et de venir comme il lui plaît....

Le jeune homme se remit en marche, fut bientôt rue de Vaugirard, puis rue de Rennes. Toute son allégresse lui était revenue. Mais, s'étant arrêté à la devanture d'un magasin, il se vit dans une glace et fut frappé du piètre état de son linge et de ses vêtements.

— Plus de pli au pantalon, constata-t-il, veston fripé, chemise défraîchie... L'absence de chapeau a pu passer jusqu'à présent, pour une originalité voulue ; beaucoup de gens suppriment le couvre-chef... Mais, pour peu que cela continue, j'aurai l'air d'un parfait misérable...

Le désir de plaire donnait à ces détails vestimentaires une importance de tout premier plan. Victor demeurait songeur quand, dans la glace, il aperçut le nègre, planté sur l'autre trottoir.

— Ah ! par exemple ! fit-il, je veux être pendu si, cette fois, ce n'est pas une filature ! Il m'est d'ailleurs aisé de m'en assurer...

Il rebroussa chemin, s'engagea rue Saint-Placide, dans laquelle il se mit à marcher à grande enjambées. Rue du Cherche-Midi, il se retourna...

Pas de nègre.

— J'aime mieux ça, sourit-il ; rentrons au « club », l'heure du dîner approche.

Dans la maison lépreuse où bientôt il entra, M. Biruch, Larme-à-l'œil, Bourlu et Cuir-de-Chèvre étaient déjà rassemblés. Ils avaient perdu leur rire bruyant de la veille.

— Les jours se suivent et ne se ressemblent point, mon petit ami, lui dit Larme-à-l'œil, tu seras au pain sec ce soir, et nous aussi. Quelle purée, mon empereur ! Il pleuvait de la guigne aujourd'hui, de la poisse majuscule !

— Six francs cinquante en tout, précisa Cuir-de-Chèvre : cinq balles qu'a rapportées M. Biruch et trente sous que j'ai récoltés à la sueur de mon front.

— Vous voyez bien, dit Gérard, que je ne puis rester sans rien faire et qu'il faut que je travaille ! Sur les cinquante francs que j'avais ce matin, il m'en reste seize ; les voici pour corser un peu le menu...

Il mettait la main au gousset. Bourlu refusa au nom de la collectivité :

— Non, garde-les, puisque demain nous ne pouvons pas t'avancer un centime.

Victor insista ; Bourlu insista plus fort ; les camarades appuyèrent ; M. Biruch lui-même, peu loquace, comme on a pu voir, se mit de la partie. Au plus fort du vacarme qu'ils menaient ainsi, la porte s'ouvrit, l'homme à la barbe blanche en broussaille et à la béquille entra...

— Ah ! voilà Gonafrippe ! s'écrièrent les clubmen.

— Eh ! bien quoi, que se passe-t-il ? demanda le boiteux, je vous entendais de la rue !

Les camarades le mirent au fait. Gonafrippe les écoutait en se caressant la barbe.

— N'ai-je pas raison, ajouta Victor, de vouloir travailler au plus tôt ?

— L'oisiveté n'a jamais rien valu, dit Gonafrippe.

— Il est bien dommage, poursuivit le jeune homme, que je ne puisse me vêtir décemment. Comment inspirer confiance avec des habits chiffonnés et une chemise sale ?

— Tu en changeras, mon garçon.

— Facile à dire...

— Tout aussi facile à exécuter.

Gérard ouvrit de grands yeux. Les autres clubmen clignaient de l'œil et se poussaient du coude. Ce Gonafrippe, tout de même, quel lascar c'était ! Comment allait-il résoudre la question ?

(A suivre).